



# SOIERIES IMPÉRIALES POUR VERSAILLES

COLLECTION DU MOBILIER NATIONAL

CHÂTEAU DE VERSAILLES

**Exposition du 19 mars  
au 23 juin 2024  
au Grand Trianon**

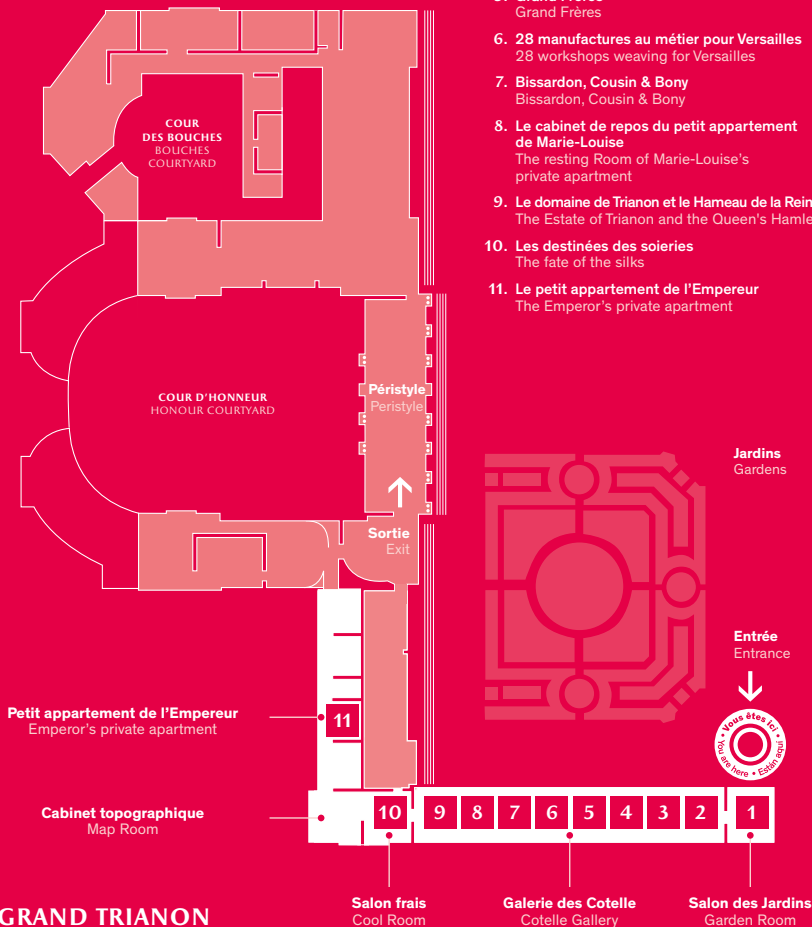
Exhibition from 19 March  
to 23 June 2024  
at Grand Trianon



# PARCOURS DE VISITE

## VISIT ROUTE

- 1. La commande de 1811**  
The commission of 1811
- 2. Architecture et commandes à Versailles**  
Architecture and commissions at Versailles
- 3. Camille Pernon. La commande de 1806**  
Camille Pernon. The 1806 order
- 4. La salle du Trône**  
The Throne Room
- 5. Grand Frères**  
Grand Frères
- 6. 28 manufactures au métier pour Versailles**  
28 workshops weaving for Versailles
- 7. Bissardon, Cousin & Bony**  
Bissardon, Cousin & Bony
- 8. Le cabinet de repos du petit appartement de Marie-Louise**  
The resting Room of Marie-Louise's private apartment
- 9. Le domaine de Trianon et le Hameau de la Reine**  
The Estate of Trianon and the Queen's Hamlet
- 10. Les destinées des soieries**  
The fate of the silks
- 11. Le petit appartement de l'Empereur**  
The Emperor's private apartment



# SOIERIES IMPÉRIALES POUR VERSAILLES

## COLLECTION DU MOBILIER NATIONAL

Somptueux témoignage du rêve ambitieux de Napoléon I<sup>er</sup> pour Versailles, les soieries d'ameublement pour l'Empereur sont pour la première fois exposées dans le domaine pour lequel elles étaient destinées. En partenariat avec le Mobilier national, la plus grande commande de soieries de l'histoire versaillaise dévoile sa fraîcheur et ses couleurs inouïes. Tissées à Lyon mais n'ayant pu être installées avant la chute de l'Empire, ces étoffes ont longtemps été conservées au Garde-Meuble, dont le Mobilier national est l'héritier, et révèlent un Versailles inattendu, majestueux.

## IMPERIAL SILKS FOR VERSAILLES

### MOBILIER NATIONAL COLLECTION

As an opulent reminder of the ambitious dreams cherished by Napoleon I for Versailles, these silks furnishing fabrics for the Emperor are being displayed for the first time on the estate for which they were intended. In partnership with the Mobilier national (the French national furniture repository), the largest order of silks in the history of Versailles reveals its extraordinary freshness and colours. These fabrics, which were woven in Lyon but not installed before the Empire fell, were preserved for many years in the Garde-Meuble, the predecessor of the Mobilier national, and show Versailles in an unexpected and majestic light.

Téléchargez  
**le parcours audio\***  
de l'exposition  
*Soieries impériales  
pour Versailles*

*Collection du Mobilier national*

Download  
**the audio tour\***  
of the exhibition  
*Imperial silks for  
Versailles*

*Mobilier national collection*



**L'audioguide  
de l'exposition**  
est disponible  
à la location, en  
ligne ou sur place.



[onelink.to/chateau](https://onelink.to/chateau)

**The audio tour  
of the exhibition**  
is available  
for hire, online  
or on site.

**Utilisez la carte interactive**  
pour vous orienter dans  
l'ensemble du Domaine.

**Accédez aux informations  
pratiques**, horaires et conseils  
de visite.

Pour profiter pleinement de  
votre visite, l'application propose  
de vous informer en temps réel.

**Use the interactive map**  
to find your way around  
the Estate.

**Find practical information**,  
opening hours and suggestions  
for visits.

To get the most out of your visit,  
the app provides you  
with information in real time.

\* disponible sur iOS et Android.

\* available for iOS and Android.



# LA COMMANDE DE 1811



En 1811, plus de quatre-vingts kilomètres d'étoffes sont commandées à des **soyeux**\* pour meubler Versailles. Le projet ambitionne autant de venir au secours de l'économie de la soie à Lyon que de servir la pompe impériale par le décor textile. L'administration s'organise alors pour réglementer toutes les commandes : établissement d'un projet d'ameublement selon l'**Étiquette impériale**\*, sélection des soyeux qui adressent ensuite leurs soumissions, vérifications puis enregistrement des étoffes livrées. Ce cadre favorise particulièrement l'innovation textile, pour les métiers à tisser comme pour les teintures utilisées.

\* **Soyeux** : marchand fabricant ou négociant de soie à Lyon. Il emploie les canuts pour tisser ses étoffes. **Étiquette impériale** : règlement créé en 1805 précisant le cérémonial, les usages de bienséance à la Cour et l'ameublement des résidences impériales selon le statut et l'usage des pièces.

## THE COMMISSION OF 1811

In 1811, over eighty kilometres of fabric were ordered from **silk manufacturer**\* to furnish Versailles. The aim was to come to the aid of the ailing silk economy in Lyon, and also to promote imperial splendour through the use of decorative textile schemes. The authorities therefore introduced procedures to regulate all orders. A furnishings plan was drawn up based on the **Étiquette impériale**\*, to select silk manufacturers who would submit tenders, and to check and record the fabrics delivered. This framework encouraged innovation in the textiles field, both in terms of looms and the dyes used.

\* **Silk manufacturer**: silk manufacturer or merchant employing *canuts* (silk weavers from Lyon) to weave his fabrics. **Étiquette impériale**: rules drawn up in 1805 specifying ceremonial protocol, Court etiquette, and the furnishing of imperial residences according to the status of rooms and their function.

François Gérard,  
Portrait de Napoléon I<sup>er</sup>,  
empereur des Français,  
1805, huile sur toile

# ARCHITECTURE ET COMMANDES À VERSAILLES

Dès 1804, Napoléon I<sup>er</sup> ambitionne de réaménager le château de Versailles, devenu musée de peintures en 1797. Si des crédits conséquents sont accordés pour sa restauration, le chantier s'annonce rapidement colossal. De nombreux projets lui sont présentés pour décider du nouveau palais, mobilisant de grands architectes comme Jacques Gondoin, avec un album richement illustré d'aquarelles, ou encore Pierre-François-Léonard Fontaine, qui travaille au plan et à la façade côté ville. Suivant l'*Étiquette impériale*, il était prévu que le palais de Versailles soit divisé en un appartement d'honneur, un grand et un petit appartements pour l'Empereur, et en un grand et un petit appartements pour l'Impératrice. Il y avait également des appartements secondaires pour les princes, les ministres et certains officiers.



## ARCHITECTURE AND COMMISSIONS AT VERSAILLES

In 1804, Napoleon I was keen to redesign the Palace of Versailles, which had been a museum of paintings since 1797. Although significant funds were allocated for the restoration, the work quickly assumed colossal proportions. Many plans for the new palace were submitted for his consideration, drawing on the services of renowned architects such as Jacques Gondoin, in an album lavishly illustrated with watercolours, and Pierre-François-Léonard Fontaine, who worked on the plan and the front facade of the palace facing the town. In accordance with the *Étiquette impériale*, the intention was to divide the Palace of Versailles into an honour apartment, and state and private apartments for the Emperor, and state and private apartments for the Empress. There would also be smaller apartments for princes, ministers, and certain officials.

Alexandre Dufour  
et Pierre-François-  
Léonard Fontaine,  
*Façade du palais de  
Versailles, côté de l'entrée,*  
*projet n° 1, 1811-1813,*  
aquarelle sur papier

# CAMILLE PERNON. LA COMMANDE DE 1806



1. Camille Pernon et Grand Frères,  
*Fragment de lé de tenture pour Versailles, 1807-1808, damas fond satin (soie)*

2. Camille Pernon et Grand Frères,  
*Lé de tenture et sa bordure pour Versailles, 1807-1808, damas fond satin (soie)*



Malgré les hésitations pour le nouveau plan de Versailles, l'administration impériale commande dès 1806 des étoffes pour l'aménagement du palais. Conscient qu'il ne pourrait pas occuper Versailles dans l'immédiat, Napoléon demande que ces meubles servent éventuellement à d'autres palais. Six ensembles sont ainsi livrés, dont cinq sans destination précise, par Camille Pernon, alors considéré comme le plus talentueux des soyeux lyonnais. Ce dernier avait déjà livré des soieries pour Saint-Cloud et Meudon.

## CAMILLE PERNON. THE 1806 ORDER

Although the new plan for Versailles was not yet finalised, the imperial authorities placed an order for fabrics to decorate the palace in 1806. Napoleon was aware that he would not be able to move into Versailles in the short term and therefore asked that these decorative schemes could potentially be used in other palaces. Six schemes were delivered by Camille Pernon, five of which were not earmarked for specific locations. He was considered to be the most talented Lyon silk manufacturer and had already supplied silks for Saint-Cloud and Meudon.



## CAMILLE PERNON (1753-1808)

Issu d'une ancienne dynastie de soyeux lyonnais, Camille Pernon apprend dès ses vingt ans l'art du négoce en vendant les étoffes de son père à de nombreuses cours européennes. Élargissant son réseau, il reprend la manufacture et obtient dès 1784 ses premières commandes royales françaises. Collaborant avec les plus grands décorateurs de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il retient l'attention de Napoléon I<sup>er</sup> qui le considère comme le « meilleur à Lyon ». L'Empereur lui commande notamment des soieries pour le palais de Saint-Cloud. Cependant, certaines couleurs ternissent quelques mois après leur livraison. De ce scandale découle un long procès. Très affecté, Pernon se retire des affaires et cède son activité aux frères Grand qui travaillaient alors avec lui. Il meurt en 1808 sans jamais connaître l'issue de son procès : il est finalement innocenté et considéré comme ayant été trompé par les teinturiers reconnus seuls coupables.

Camille Pernon came from a long line of Lyon silk manufacturers, and, at the age of twenty, he began to learn the ropes of the business by selling his father's fabrics to a number of European Courts. He expanded his network and took over the workshop, receiving his first orders from the French royal family in 1784. While collaborating with the finest decorators of the late 18th century, he caught the eye of Napoleon I, who considered him to be "the best in Lyon". Indeed, the Emperor ordered silks from him for the palace of Saint-Cloud. However, some colours faded a few months after they were delivered. This scandal gave rise to a lengthy court case. Profoundly distressed by these events, Pernon retired from business and sold his share to the Grand brothers, who already worked with him. He died in 1808 without knowing the outcome of his trial: he was ultimately acquitted and deemed to be the victim of a scam orchestrated by the dyers, who were considered to be solely responsible.



Camille Pernon,  
*Lé de tenture*, 1806-1808,  
damas trois couleurs fond  
satin (soie)





Camille Pernon  
et Grand Frères,  
*Lé de portières*  
*et de cantonnières*  
*pour la salle du Trône,*  
1807-1808, lampas fond  
satin, broché et brodé  
(soie, filés et frisés  
or et argent, cannetille)

Dès le début de l'Empire, Napoléon I<sup>er</sup> souhaite aménager une salle du Trône à Versailles dans les Grands Appartements, sur le modèle de celle des Tuileries, soit dans le salon de Mercure soit dans celui d'Apollon. Camille Pernon est choisi pour livrer le décor textile. De riches **brocarts**\* sont tissés avec des symboles napoléoniens. En 1811, des compléments textiles sont commandés à la maison Grand Frères, successeurs de l'activité de Pernon. De nouveaux **lés**\* de tenture et bordures avec abeilles sont livrés mais l'ensemble est désormais affecté au quatrième salon de l'appartement d'honneur, réservé au Conseil des ministres, ce salon étant devenu hiérarchiquement plus important que la salle du Trône.

\* **Brocart**: terme courant n'ayant pas de signification technique mais désignant toute étoffe richement décorée, par tissage de fils d'or ou d'argent.

**Lé**: largeur d'une étoffe entre deux lisières (étroite bordure), d'environ cinquante-cinq centimètres sous l'Empire. Il faut assembler plusieurs lés pour obtenir une tenture.

## THE THRONE ROOM

At the start of the Empire, Napoleon I was keen to create a Throne Room in the State apartments at Versailles, modelled on the same room at the Tuileries – either in the Mercury Room or the Apollo Room. Camille Pernon was selected to provide the textiles for the decorative scheme. Rich **brocades**\* were woven featuring Napoleonic symbols. In 1811, additional textiles were ordered from the Grand Frères company, which had taken over Pernon's business. New **widths**\* and borders with bees were delivered, but the scheme was used in the fourth salon of the honour apartment, reserved for the Council of Ministers, as this salon was now more important in hierarchical terms than the Throne Room.

\* **Brocade**: a non-technical term commonly used to describe any fabric which is richly decorated by using gold or silver thread in the weaving.

**Width**: the width of fabric between the selvages (narrow borders), which was approximately fifty-five centimetres during the French Empire. Several width must be joined to form a wall covering.

Héritiers du fonds de commerce de Camille Pernon en 1808, les frères Jean-François-Zacharie et Jean-Étienne Grand sont l'un des fournisseurs les plus importants de la grande commande de 1811 pour Versailles. Ils livrent en tout vingt-deux ensembles textiles, dont les plus somptueux sont destinés à l'appartement d'honneur et au grand appartement de l'Empereur. Leur activité, considérable, leur permet aussi de tisser beaucoup d'étoffes plus simples pour des appartements secondaires. Habiles soyeux, ils proposent un large choix de techniques de tissage : **satins\***, **brochés\*** pour brocart, **velours\***, **gros de Tours\***, **taffetas\***.



\* **Satin** : étoffe unie à l'aspect brillant, obtenue par des flottés de fils de chaîne, dont les points de liage sont dissimulés. **Broché** : étoffe tissée avec une ou plusieurs trames discontinues uniquement utilisées à certains endroits du dessin. **Velours** : tissu dont la surface est couverte de boucles ou de poils dressés au-dessus d'une croisure de fond. **Gros de Tours** : étoffe à côtes horizontales, obtenues par succession d'enjambements de deux fils de trame par les fils de chaîne. **Taffetas** : armure la plus simple existant dans laquelle les fils impairs et pairs alternent à chaque coup, au-dessus et au-dessous de la trame.

Grand Frères,  
Lé de tenture pour un salon  
du grand appartement  
de l'Empereur, 1811-1813,  
damas fond cannetillé (soie)



## GRAND FRÈRES

The brothers Jean-François-Zacharie and Jean-Étienne Grand, took over Camille Pernon's business in 1808 and were one of the largest suppliers involved in the major order for Versailles in 1811. They supplied a total of twenty-two sets of textiles, the most opulent of which were intended for the honour apartment and the Emperor's state apartment. The large scale of their business meant that they could also weave many simpler fabrics for less prestigious apartments. These talented silk manufacturers offered a wide array of weaving techniques, including **satin\***, **brocaded\*** for brocade, **velvet\***, **gros de Tours\***, and **taffeta\***.

Grand Frères,  
Élément de tenture,  
de portières et de cantonnières  
pour la chambre à coucher  
du grand appartement  
de l'Empereur, 1811-1813,  
satin broché (soie, filés or)

\* **Satin**: a plain fabric with a lustre obtained with floats of warp threads whose binding points are concealed. **Brocaded**: describes a fabric woven with one or more discontinuous weft threads which are only used in certain parts of the design. **Velvet**: a fabric whose surface is made up of loops or pile standing proud of a background weave. **Gros de Tours**: a fabric with horizontal ribs obtained by a succession of two weft threads passing over the warp threads. **Taffeta**: the most basic weave structure in which odd and even threads alternate above and below the weft on each passage of the shuttle.

# 28 MANUFACTURES AU MÉTIER POUR VERSAILLES

Vingt-huit soyeux lyonnais se répartissent les commandes versaillaises. Outre de grands noms tels Grand Frères ou Bissardon, Cousin & Bony, figurent d'autres soyeux à l'activité plus modeste mais tout aussi reconnus pour la qualité de leurs textiles. Seguin & C<sup>ie</sup> privilégie les fleurs de compositions compartimentées quand Chuard & C<sup>ie</sup> explore les frises et formes géométriques. Dutillieu & Théoleyre, inventeurs du **régulateur**\* sur métier à tisser, présentent des bouquets détachés. Étonnamment modernes, les motifs sont stylisés chez Lacostat & C<sup>ie</sup>, jouant sur les effets colorés, mais aussi chez Corderier & Lemire qui déploient des enroulements massifs. Enfin, J.-M. Sériziat & C<sup>ie</sup> illustre des végétaux au naturel.

\* **Régulateur**: mécanisme inventé par Gabriel Dutillieu en 1811, s'adaptant au métier à tisser. Son objectif est d'obtenir un rapport régulier du dessin.

## 28 WORKSHOPS WEAVING FOR VERSAILLES

Orders for Versailles were divided up between twenty-eight Lyon silk manufacturers. In addition to famous names such as Grand Frères or Bissardon, Cousin & Bony, there were also smaller silk manufacturing businesses that were equally renowned for the quality of their textiles. Seguin & C<sup>ie</sup> favoured flowers in compartmentalised designs, while Chuard & C<sup>ie</sup> developed friezes and geometric shapes. Dutillieu & Théoleyre, who invented the **regulator**\* for looms, depicted stand-alone bouquets. Lacostat & C<sup>ie</sup> produced surprisingly modern stylised motifs, playing with coloured effects, whereas Corderier & Lemire used very expansive scrollwork. Lastly, J.-M. Sériziat & C<sup>ie</sup> featured naturalistic greenery.

\* **Regulator**: a mechanism invented by Dutillieu in 1811 which could be fitted to a loom. It was designed to ensure that pattern repeats were regular.



Dutillieu & Théoleyre,  
*Lé de rideaux et de sièges  
pour dix salons de divers  
appartements, 1812-1813,*  
taffetas chiné à la branche  
(soie)

# BISSARDON, COUSIN & BONY



1. Bissardon, Cousin & Bony,  
*Lé de bordures de lit  
pour la chambre à coucher  
du grand appartement  
de l'Impératrice, 1811-1814,*  
satin broché (soie, filés or)



2. Bissardon, Cousin & Bony,  
*Lé de tenture, de portières  
et de cantonnières  
pour le troisième salon  
du grand appartement  
de l'Impératrice, 1811-1813,*  
satin broché (soie)

Ayant travaillé avec de nombreux autres soyeux lyonnais, le peintre de fleurs Jean-François Bony s'associe définitivement en 1811 avec André et Jean-Pierre Bissardon sous la raison sociale Bissardon, Cousin & Bony. Ensemble, ils forment le deuxième fournisseur textile le plus important pour le palais de Versailles. C'est pour le grand appartement de l'Impératrice qu'ils fournissent le plus d'étoffes, reconnues pour leur grande variété technique, imitant par exemple la dentelle. Leur réputation est également liée à la qualité de leurs motifs brodés.

Leur finesse, leur grâce et leur naturel sont dus à Jean-François Bony, surnommé « le virtuose de la broderie », qui fournit nombre de dessins pour leurs soieries.

## BISSARDON, COUSIN & BONY

After working with numerous other Lyon silk manufacturers, flower painter Jean-François Bony entered into a permanent partnership in 1811 with André and Jean-Pierre Bissardon under the company name Bissardon, Cousin & Bony. They were the second biggest supplier of textiles for the Palace of Versailles. The bulk of the fabrics supplied were for the Empress' private apartment, and were renowned for the variety of techniques employed, such as imitating lace. The quality of the embroidered patterns also contributed to their reputation. They owed their delicacy, grace and naturalness to Jean-François Bony, dubbed the "virtuoso of embroidery", who provided many of the designs for the silks.

## JEAN-FRANÇOIS BONY (1754-1825)

Surnommé le « virtuose de la broderie », Jean-François Bony, fils de boulanger, est né à Givors (Rhône). Parti à Lyon dans sa jeunesse pour y étudier le dessin, il est particulièrement remarqué pour son habileté à peindre des fleurs. Il dessine pour de nombreux soyeux qui livrent de précieuses étoffes à la Cour. En 1808, il s'associe à André Bissardon pour créer la maison Bissardon & C<sup>ie</sup> Bony & C<sup>ie</sup> et fournit des projets aussi bien dans le domaine vestimentaire (comme par exemple la tenue de mariage de l'impératrice Marie-Louise) que dans celui des étoffes d'ameublement. Il connaît un vif succès sous l'Empire grâce à son ingéniosité technique et à la fraîcheur de ses coloris. À la chute du régime, ces soieries fort luxueuses connaissent des retards de paiement pesant dans les finances de sa fabrique. Ruiné par de mauvais placements et désespéré, il se défenestre en 1825.



Jean-François Bony, who was dubbed the “embroidery virtuoso”, was born the son of a baker in Givors, near Lyon, in the Rhône department. He came to Lyon as a young man to study drawing. His skill in painting flowers attracted attention, and he produced designs for a number of silk manufacturers who supplied the Court with rich fabrics. In 1808, he went into partnership with André Bissardon to found Bissardon & C<sup>ie</sup> Bony & C<sup>ie</sup>. He enjoyed great popularity under the Empire, fulfilling commissions for clothing (including empress Marie-Louise’s wedding gown) and also producing furnishing fabrics. He owed his great popularity to his technical ingenuity and fresh colour palette. When the regime fell, delayed payments for these extremely luxurious silks affected the workshop’s finances. Ruined by bad investments, he succumbed to despair and committed suicide by jumping out of a window in 1825.

Bissardon, Cousin & Bony,  
*Dépècement de la feuille  
du revers de l'écran  
de cheminée du cabinet  
de repos du petit appartement  
de l'Impératrice, 1811-1812,  
satin brodé (soie)*



# LE CABINET DE REPOS DU PETIT APPARTEMENT DE MARIE-LOUISE



Exceptionnel et enchanteur, l'ensemble en soie du cabinet de repos du petit appartement de l'impératrice Marie-Louise révèle tout le talent de brodeur et d'ornemaniste de Jean-François Bony, dont plusieurs dessins préparatoires sont conservés. Ses bouquets au naturel, où la fritillaire impériale se déploie en reine florale, rivalisent de couleurs et de légèreté avec les oiseaux aux ailes déployées et les gracieuses papillons dans une pluie végétale printanière. Cet ensemble, complet et parfaitement conservé, illustre le goût de Marie-Louise, seconde épouse de Napoléon I<sup>er</sup>; raffinement décoratif, *maestria* technique et grâce florale se mêlent pour créer un univers poétique.

## THE RESTING ROOM OF MARIE-LOUISE'S PRIVATE APARTMENT

The exceptional and charming silks of the resting room of the Empress' private apartment are a testament to Jean-François Bony's skills as an embroiderer and embellisher, and several preparatory sketches still survive. His naturalistic bouquets of flowers, in which the imperial fritillary blooms as the queen of flowers, rivals with the colours and lightness of birds with their unfurled wings and graceful butterflies in a shower of spring flowers. This complete and perfectly preserved group reflects the taste of Marie-Louise, the second wife of Napoleon I. Decorative sophistication, technical mastery, and floral gracefulness combine to create a poetic universe.

1. Bissardon, Cousin & Bony,  
*Tenture du cabinet de repos  
du petit appartement de  
l'Impératrice, 1811-1812,*  
satin brodé (soie)

2. Bissardon, Cousin & Bony,  
*Lé de dossier de canapé  
du cabinet de repos  
du petit appartement  
de l'Impératrice, 1811-1812,*  
satin brodé (soie)



# LE DOMAINE DE TRIANON ET LE HAMEAU DE LA REINE

Les hésitations pour le palais de Versailles n'empêchent pas Napoléon I<sup>er</sup> de goûter à la douceur de séjours à Trianon, dont la remise en état commence dès 1805. L'ameublement du Grand Trianon, considéré comme une « maison de printemps » par l'Empereur, change au gré des occupations, par Madame Mère, puis par Marie-Louise et enfin Napoléon. Le tapissier Darrac remploie ainsi nombre d'étoffes commandées en 1806 à Camille Pernon. Pauline Borghèse est la première à séjourner au Petit Trianon tout juste restauré, avec des textiles principalement achetés à Cartier Fils. À partir de 1808, Joséphine participe à la nouvelle décoration, orchestrée par Boulard puis Darrac. Mais c'est Marie-Louise, la seconde épouse de Napoléon, qui prend possession des ameublements reflétant le goût du jour. De la chambre entièrement tendue de satin, ne subsiste que le plafond de satin blanc brodé d'or. Les travaux du Hameau commencent seulement en 1810 pour accueillir les promenades et divertissements du couple impérial. Quelques rares soieries d'origine sont toujours conservées au château de Versailles, dont des panneaux de taffetas peints de Vauchelet ont été restaurés pour l'exposition.



Antoine Vauchelet,  
*Panneaux de tenture pour  
le salon de la maison  
du Seigneur du Hameau,*  
1811, taffetas de soie peint  
(soie, peinture à l'huile)



## THE ESTATE OF TRIANON AND THE QUEEN'S HAMLET

Indecision about the Palace of Versailles did not deter Napoleon I from enjoying the calm of his stays at Trianon, where renovation work began in 1805. The furnishings in the Grand Trianon, which the Emperor called his “spring house”, changed according to its occupants: Madame Mère, then Marie-Louise and Napoleon. The upholsterer Darrac therefore repurposed many of the fabrics ordered from Camille Pernon in 1806. Pauline Borghèse was the first person to stay at the Petit Trianon, which had been freshly refurbished with textiles bought principally from Cartier Fils. From 1808, Josephine became involved in the new decor overseen by Boulard and then Darrac. However, it was Marie-Louise, Napoleon’s second wife, who adopted furnishings which reflected the fashions of the day. All that remains of the bedroom, which was entirely draped in satin, is the the white satin and gold-embroidered ceiling. Work on the Hamlet only began in 1810, as a venue for the imperial couple’s walks and entertainments. A few of the original silks are still preserved at the Palace of Versailles, including taffeta panels painted by Vauchelet, which have been restored for the exhibition.

Louis Gadbois (attribué à),  
*La Promenade de Napoléon  
et de Marie-Louise  
au Hameau, 1811-1812,*  
gouache sur papier

# LES DESTINÉES DES SOIERIES

Après 1815, les soieries jamais installées à Versailles sont remises au Garde-Meuble, devenant une riche réserve de matières premières pour les régimes suivants. Elles sont abondamment employées, notamment par la duchesse de Berry sous la Restauration et par Louis-Philippe durant la monarchie de Juillet. Ces emplois changent la destination de ces soieries, envoyées dans d'autres palais et recouvrant d'autres meubles, certaines devenant même des vêtements liturgiques. Ces modifications s'accompagnent généralement de rebroderies afin d'ôter et remplacer les anciens emblèmes impériaux par celui du nouveau régime.



## THE FATE OF THE SILKS

Post-1815, the silks which were never installed at Versailles were put into storage in the Garde-Meuble, providing a rich source of raw materials for successive regimes. They were extensively repurposed, especially by the Duchesse de Berry under the Restoration, and by Louis-Philippe during the July monarchy. When the silks were re-used, they changed location and were sent to other palaces or used for upholstering other pieces of furniture; some were even made into liturgical vestments. These modifications generally involved re-embroidering to remove the old imperial emblems and replace them with those of the new regime.

Bissardon, Cousin & Bony  
(soyeux) et maison Biais  
Ainé (chasublier),  
*Dalmatique réalisée  
avec la soierie  
de la chambre à coucher  
du grand appartement  
de l'Impératrice, 1811-1814  
(éttoffe) et 1838-1842  
(assemblage en dalmatique),  
satin broché (soie, fils or)*

# LE PETIT APPARTEMENT DE L'EMPEREUR

À partir de décembre 1809, Napoléon I<sup>er</sup> séjourne régulièrement dans son petit appartement du Grand Trianon. Ensemble de cinq pièces réunissant une partie de l'ancien appartement de Madame de Maintenon et du petit appartement de Louis XV,



cette enfilade remploie principalement des étoffes livrées par Camille Pernon en 1807 et 1808, comme par exemple pour la chambre à coucher de l'Empereur. Aujourd'hui les textiles en place sont des retissages de ces soieries d'époque, réalisés lors de la grande campagne de restauration des années 1960 souhaitée par le Général de Gaulle. À partir des dépèchements originaux, devenus trop fragiles pour être employés et

conservés au Mobilier national ou chez les successeurs des soyeux, ces salles ont retrouvé avec ce renouvellement textile à l'identique la fraîcheur et la vivacité de leurs couleurs d'origine. Nouveaux jalons de l'histoire de ces soieries impériales, ces retissages témoignent également de la transmission d'un important savoir-faire lyonnais avec des métiers d'art toujours étroitement liés à leur histoire.

## THE EMPEROR'S PRIVATE APARTMENT

In December 1809, Napoleon I began to make regular use of his private apartment in the Grand Trianon. This suite of five rooms spanned part of the former apartment of Madame de Maintenon and Louis XV's private apartments; in these interconnected rooms mainly fabrics delivered by Camille Pernon in 1807 and 1808 were reused, for example for the Emperor's bedchamber. The textiles currently *in situ* are rewoven versions of these period silks, which were created during a major restoration campaign in the 1960s initiated at the request of General de Gaulle. Based on original fragments which were too fragile to be reused and which were preserved in the Mobilier national or by the silk manufacturers' successors, these exact replicas of the textiles have revived the freshness and brightness of the rooms' original colours. This represents a new chapter in the history of the imperial silks and the re-weaving reflects the transmission of important know-how associated with Lyon, using the craft skills which are still intimately associated with their history.

Grand Trianon,  
vue actuelle de la chambre  
à coucher de l'Empereur.  
Retissage moderne  
à l'identique de la tenture  
en gros de Tours, bois  
de citron moiré et sa  
bordure en brocart d'argent  
(suivant les échantillons  
d'origine livrés par  
Camille Pernon en 1805)

## RENAISSANCE IMPÉRIALE DE LA GRANDE FABRIQUE LYONNAISE

Alors que la Grande Fabrique de Lyon traverse une des plus graves crises de son histoire, Napoléon 1<sup>er</sup> soutient son industrie pour servir l'économie nationale et faire rayonner autant son pouvoir dans ses palais que la création française sur le marché international. En plus de ses nombreuses commandes profitant aux soyeux et aux **canuts\***, il mène les recherches dans le domaine des teintures et des métiers à tisser. En 1810, 13 300 métiers sont en activité (contre 8 100 en 1802), principalement réunis sur la colline de la Croix-Rousse. Les soyeux, entre 200 et 220, se situent au niveau des quais ou autour de grandes places comme celle des Terreaux.

Pour accroître l'activité de la Fabrique, de nombreuses mesures favorisent les progrès dans l'art du tissage. En 1809, la Société des amis du commerce et des arts remet des prix aux meilleurs ouvriers compétents dans le tissage de diverses étoffes et récompense les inventeurs améliorant les métiers à tisser. Certains se distinguent et attirent l'attention de l'Empereur. Il fait notamment venir Joseph-Marie Jacquard à Paris au Conservatoire des Arts-et-Métiers pour perfectionner son invention puis dès son retour à Lyon en 1806, lui octroie une pension annuelle.

Le système des brevets, réglementé dès 1791 pour remplacer les lettres patentes d'Ancien Régime, est également un outil de soutien aux inventeurs.

Beaucoup sont déposés sous l'Empire. Toutefois, certains ne protègent pas volontairement leur mécanisme pour qu'il serve au plus grand nombre. C'est le cas de Gabriel Dutilleu, inventeur du régulateur. Cet outil garantit un rapport constant des dessins tissés, point essentiel pour les raccords de tenture. Outre les métiers à tisser, ces brevets concernent également les techniques. En 1810, Antoine Vauchelet protège ainsi son procédé de peinture sur velours de coton et de soie. Le tapissier François-Louis Castelnaux-Darrac dépose quant à lui un brevet de garniture à ressorts, méthode utilisée en 1813 pour le cabinet particulier de l'Empereur au Grand Trianon.

Enfin, le secteur de la teinture connaît de grandes avancées. Des récompenses sont octroyées pour l'invention de nouveaux colorants, tel le noir en 1805 ou le bleu de Prusse en 1810. Remplaçant l'indigo dont l'importation était compromise par le Blocus continental, ce colorant est mis au point par Jean-Michel Raymond, directeur de la nouvelle école de chimie de Lyon, fondée en 1808. Cet établissement collabore étroitement avec l'atelier de teinture de la manufacture des Gobelins dirigé par Jean-Louis Roard.

\* **Canut, Canuse** : maître tisseur indépendant lyonnais dirigeant plusieurs compagnons et apprentis dans son atelier. Il est propriétaire de son ou ses métiers à tisser et il répond aux commandes des soyeux.

## THE RENAISSANCE OF LYON'S GRANDE FABRIQUE UNDER THE EMPIRE

The Lyon *Grande Fabrique* was experiencing one of the worst crises in its history, and Napoleon I supported this industry to bolster the French economy, and to showcase both his power in his palaces and French creativity on the international market. In addition to placing numerous orders which benefitted silk manufacturers or merchants and **canuts\*** (weavers), he sponsored research into dyeing and looms. In 1810, there were 13,300 active looms (compared to 8,100 in 1802), mostly in the Croix-Rousse district which was situated on a hill. Between 200 and 220 silk merchants lived down below on the riverside quays or on grand squares such as the Place des Terreaux.

In order to boost the *Fabrique's* business, a number of measures were introduced to promote progress in the art of weaving. In 1809, the Society of Friends of Trade and Arts awarded prizes to the best weavers in different categories of fabrics, and rewarded inventors who improved looms. Certain individuals stood out from the crowd and attracted the Emperor's attention. He invited Joseph-Marie Jacquard to the Conservatoire des Arts-et-Métiers, a technical academy in Paris, to perfect his invention and granted him an annuity when he returned to Lyon in 1806.

A system of patents, which came into force in 1791 to replace the letters patent of the *Ancien Régime*, was also a tool used to support inventors. Large numbers of these patents were filed during the Empire period. However, some inventors took the deliberate decision not to protect their mechanisms so that they could be used by as many people as possible. One such example is Gabriel Dutillieu, the inventor of the regulator. It ensured regular pattern repeats in the woven fabric,

which was critical when joining pieces for wall coverings. Patents covered not only looms but also techniques.

In 1810, Antoine Vauchelet protected his process for painting on cotton and silk velvet in this way. The French upholsterer François-Louis Castelnaux-Darrac filed a patent for a sprung bed base which was used in 1813 in the Emperor's private bedchamber at the Grand Trianon.

Great strides were also made in the dyeing industry. Rewards were offered for the invention of new pigments, such as black in 1805, and Prussian blue in 1810. This pigment, which replaced indigo when the Continental Blockade disrupted imports, was developed by Jean-Michel Raymond, the director of the new school of chemistry in Lyon, founded in 1808. This institution worked closely with the dye workshop at the Gobelins factory headed by Jean-Louis Roard.

\* **Canut, Canuse:** an independent master weaver in Lyon overseeing several journeymen and apprentices in their workshop. They fulfilled orders from silk manufacturers or merchants, and owned their own loom(s).

## DU DESSIN AU MÉTIER : ÉTAPES DE TISSAGE D'UNE SOIERIE LYONNAISE

Pour répondre aux commandes du Mobilier impérial, les soyeux proposent divers projets d'étoffes à faire approuver par Alexandre-Jean Desmazis, administrateur du Garde-Meuble, et Pierre Daru, Intendant général de la Maison de l'Empereur. Ces propositions s'inscrivent dans une réglementation précise qui permet d'homogénéiser les pratiques et de s'assurer de la bonne qualité des étoffes livrées :

→ À partir de l'*Étiquette impériale*, le Mobilier impérial définit un programme de soieries à commander pièce par pièce.

→ Les dessins des étoffes proviennent de modèles fournis par le Garde-Meuble (par exemple Charles Percier) ou issus de dessinateurs lyonnais comme Jean-François Bony ou Antoine Sandrin.

→ Une soumission est rédigée pour chaque ensemble textile et comprend les différentes clauses de fabrication à respecter par les soyeux ; sont par exemple mentionnés le dessin choisi, les colorants et le nombre de fils à employer, le poids de l'étoffe...

→ Une fois la soumission approuvée, le dessin est mis en carte à Lyon.

→ La mise en carte sert aux « liseurs » pour choisir les fils à mettre en place sur le métier.

→ L'étoffe est tissée et livrée au Garde-Meuble impérial.

→ L'étoffe livrée est contrôlée pour vérifier sa qualité et sa solidité dans

le temps (notamment par la comparaison avec les soies teintées aux Gobelins et par l'emploi de « moyens chimiques » et l'« exposition au soleil et à l'air » pendant plusieurs semaines).

→ L'étoffe est approuvée et enregistrée dans les magasins du Garde-Meuble jusqu'à son emploi.



Camille Pernon et Grand Frères,  
*Métrage d'essai de différents coloris de trame  
sur une chaîne de fils jaune, commandé pour  
le palais de Versailles, 1807, lampas (soie)*

Afin de laisser au commanditaire le choix de la teinte finale, des métrages avec plusieurs coloris de **trame\*** sont proposés au Mobilier impérial par les soyeux. Exceptionnellement conservé, ce lé présente quatre couleurs de trame pour une bordure fond jaune.

\* **Trame**: dans un tissu, fil disposé transversalement aux fils de chaîne à l'aide d'une navette.



## FROM DESIGN TO LOOM: THE STAGES OF WEAVING LYON SILK

In response to orders from the Mobilier impérial, silk manufacturers submitted a variety of fabric samples for approval by Alexandre-Jean Desmazis, the administrator of the Garde-Meuble, and Pierre Daru, Superintendent of the Imperial Household. They were subject to specific rules developed to standardise practices and ensure that high quality fabrics were supplied:

→ Based on the *Étiquette impériale*, the Mobilier impérial established a schedule of silks to be ordered individually.

→ The fabric designs were produced from templates supplied by the Garde-Meuble (e.g. by Charles Percier) or by Lyon draughtsmen as Jean-François Bony or Antoine Sandrin.

→ A tender was drafted for each set of textiles, containing the various manufacturing specifications with which the silk manufacturer must comply, such as the design selected, colour pigments, thread count, and the weight of the fabric...

→ Once the tender had been approved, the design was transferred to a weaving draft in Lyon.

→ The weaving draft was used by readers (*liseurs*) to select the threads to use on the loom.

→ The fabric was woven and delivered to the Garde-Meuble impérial.

→ Checks were carried out on the fabric delivered to ensure quality and stability over time (notably by comparing it with the silks dyed by the Gobelins workshop using “chemical processes” and “exposure to sunlight and fresh air” for several weeks).

→ The fabric was approved and placed in the Garde-Meuble stores until required for use.



Papier Verdoll sur la mécanique Jacquard



Jean Marin (fabricant),  
*Modèle réduit de métier à mécanique Jacquard  
pour façonné, perfectionné en 1817 par Skola,  
avant 1863, bois, plomb, taffetas broché*

In order to allow the client to select the final colour, swatches with several colourways of **wef**\* were submitted to the Mobilier impérial by silk manufacturers. Most unusually, this width has been preserved and shows four colours for a border on a yellow ground.

\* **Wef**: in a fabric, the threads which are passed transversely through the warp threads using a shuttle.

## LA MISE EN CARTE

Une fois le dessin pour l'étoffe accepté, il est retranscrit sur un papier quadrillé où chaque petit carreau correspond au croisement d'un fil de trame sur un fil de **chaîne**\*. La personne chargée de monter les fils sur le métier à tisser utilise la mise en carte pour mieux organiser les séquences de tissage ou pour perforer les cartons de la mécanique Jacquard si le métier en utilise une. Le papier de mise en carte étant onéreux, seule une partie du dessin répété est représentée.

## MÉTIER À MÉCANIQUE JACQUARD

Joseph-Marie Jacquard dépose le 23 décembre 1801 un premier brevet pour une machine supplantant le tireur de lacs (c'est-à-dire de cordes) dans la fabrication des étoffes brochées et façonnées. Le système, placé sur le dessus du métier à tisser, est constitué d'un ensemble de crochets qui tire les fils de chaîne au fur et à mesure du tissage. Perfectionnée à plusieurs reprises du vivant de son créateur puis tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, la mécanique Jacquard connaît un très vif succès.

\* **Chaîne**: ensemble des fils tendus dans la longueur du métier à tisser, qui seront séparés en deux nappes pour laisser passer les fils de trame.

## PREPARING A WEAVING DRAFT

Once the fabric design had been approved, it was transcribed onto point paper with each small square representing the intersection of a weft thread over a **warp**\* thread. The worker responsible for setting up the threads on the loom would use the weaving draft to organise the weaving sequences more efficiently or to perforate cards for the Jacquard mechanism if the loom was equipped with one. Since point paper was expensive, only one pattern repeat section was shown.

## LOOM WITH A JACQUARD MECHANISM

On 23 December 1801, Joseph-Marie Jacquard submitted his first patent for a machine that could replace the role of the weaver drawing the lash (i.e. the cords) when making brocaded and figured fabrics. The mechanism, which was placed on the top of the loom, comprised a set of hooks that raised and lowered the warp threads during weaving. The Jacquard mechanism was improved several times during the inventor's lifetime, and was extremely popular throughout the 19th century.

\* **Warp**: line of threads stretched lengthways on the loom, which separate into two groups to allow the weft threads to pass between them.



## JOSEPH-MARIE JACQUARD (1752-1834)

Fils d'un soyeux lyonnais et d'une liseuse de dessins textiles, Joseph-Marie Jacquard est très tôt formé aux divers métiers du tissage. Curieux et autodidacte, il exerce dans d'autres domaines d'industrie, notamment l'imprimerie, et étudie la mécanique. Il reprend ainsi les travaux d'anciens inventeurs comme Vaucanson ou Falcon et met au point en 1801 une première mécanique à tisser programmable utilisant des cartes perforées. En 1805, alors de passage à Lyon, Napoléon I<sup>er</sup> le rencontre et décide de mécéner ses recherches. Dans un premier

temps, les canuts sont réticents à employer cette invention perçue comme un danger pour leur emploi. Le premier essai de tissage l'employant se fait pourtant chez Camille Pernon en 1806.

As the son of a silk manufacturer father from Lyon and a mother who was a weaving draft reader (*liseuse*), Joseph-Marie Jacquard became familiar with different aspects of weaving at a very young age. He had an enquiring mind and was self-taught, and he worked in other industries, notably printing, and studied mechanics. He picked up where earlier inventors such as Vaucanson and Falcon had left off, and in 1801 perfected his first programmable weaving mechanism, which was operated with punched cards. Napoleon I met him while visiting Lyon in 1805, and decided to fund his research. The *canuts* (Lyon silk weavers) were initially reluctant to use this invention, as they believed it posed a threat to their jobs. Camille Pernon however made the first attempt to weave with it in 1806.

Grand Frères,  
*Mise en carte de tenture,  
de portières et  
de cantonnières pour  
le quatrième salon  
du grand appartement  
de l'Impératrice, 1811,  
crayon graphite, gouache  
et encre sur papier 8 en 11*

## LE CHOIX DES TISSUS ET DES COULEURS

Afin de s'assurer de la bonne qualité des étoffes de Lyon, le Mobilier impérial définit un programme précis pour passer commande. Pour les teintures, Jean-Louis Roard, directeur de l'atelier de teinture de la manufacture des Gobelins, envoie aux soyeux des écheveaux scellés pour servir d'étalon de teinture approuvé par le Garde-Meuble.

Jean-Louis Roard réglemente également les matières colorantes autorisées dans les teintures de soyeux, afin de s'assurer de leur solidité dans le temps: la cochenille pure pour les rouges, la gaude pour les jaunes, l'indigo puis le pastel après le Blocus continental pour les bleus...

## CHOOSING FABRICS AND COLOURS

In order to ensure that fabrics from Lyon complied with quality standards, the Mobilier impérial developed a well-defined procedure for placing orders. For dyeing, Jean-Louis Roard, the director of the dye workshop at the Manufacture des Gobelins, would send the silk manufacturers skeins with a seal affixed to them to serve as a benchmark for dyes approved by the Garde-Meuble.

Jean-Louis Roard also controlled the pigments used in silk manufacturers' dyeing processes to ensure their long-term stability: pure cochineal for reds, weld or yellows, and indigo for blues, which was replaced by woad when the Continental Blockade was decreed...



Atelier de teinture des Gobelins  
et Jean-Louis Roard,  
*Plaque d'échantillons*, 1811, soie, carton et papier



Atelier de teinture des Gobelins  
et Jean-Louis Roard,  
*Boîte d'écheveaux « Nuance verte (jaune) »*,  
1811-1812, soie, carton et papier



Détails de la mise en carte,  
de l'avers et du revers du léd de couronnement  
de tenture du cabinet de repos  
du petit appartement de l'Empereur, 1811-1812

# ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES

RP 834 - 78008 Versailles Cedex

## Renseignements et réservations

+33 (0)1 30 83 78 00

[chateauversailles.fr](http://chateauversailles.fr)

## Retrouvez-nous sur



## Découvrez toute la programmation culturelle autour de l'exposition *Soieries impériales*

### *pour Versailles, Collection du Mobilier national:*

Discover the cultural programming for the exhibition  
*Imperial silks for Versailles, Mobilier national collection:*



Le château de Versailles  
propose également :

- une programmation dédiée aux abonnés titulaires de la carte «1 an à Versailles» ;
- des médiations aux scolaires, aux publics empêchés et aux publics porteurs de handicap, sous la forme de visites adaptées et de ressources en ligne.

The Palace of Versailles  
also offers:

- a dedicated programme to subscribers with the “1 year in Versailles” card;
- mediations and activities for schools, disabled visitors and those with special needs, in adapted tours and online resources.

En partenariat média avec | In partnership with



En couverture Bissardon, Cousin & Bony, soyeux, *Tenture du cabinet de repos du petit appartement de l'Impératrice, 1811-1812*, soie brodée (détail) © Paris, Mobilier national, GMMP 28/005 / I. Bideau – Graphisme: Des Signes, Paris – mars 2024

